



Bâle, le 7 avril 2016

Statistiques annuelles de Bio Suisse

Le bio continue de progresser malgré la situation difficile

2015 a été une bonne année pour le Bourgeon – davantage de producteurs, de surface, de consommateurs. Le nombre de producteurs a dépassé la barre des 6'000 pour une surface cultivée de 137'000 hectares. Le marché bio a progressé lui aussi. Alors que la situation économique est de nouveau difficile, le chiffre d'affaires des produits bio a continué d'augmenter l'année passée pour atteindre 2,323 milliards de francs. Le marché bio s'adjuge ainsi une part de marché de 7,7 pourcents.

Le nombre de producteurs Bourgeon continue d'augmenter en Suisse: En 2015, 6'031 producteurs respectaient le Cahier des charges de Bio Suisse, soit 52 de plus qu'en 2014. La surface agricole cultivée en bio a aussi augmenté. En 2015 elle a progressé de 4'000 hectares pour atteindre 137'000 hectares, soit 12,8 pourcents de l'ensemble de la surface agricole suisse. Et la tendance se maintient. Au 1er janvier 2016, 227 nouveaux producteurs se sont annoncés à Bio Suisse. Fait particulièrement réjouissant: En Suisse romande, le nombre de domaines agricoles en reconversion a augmenté plus fortement que la moyenne avec 57 nouvelles fermes.

«Le bio continue d'avoir toujours plus de succès», se réjouit Urs Brändli, le président de Bio Suisse. Et le directeur Daniel Bärtschi de rajouter: «La philosophie bio est aussi de mieux en mieux acceptée dans les services cantonaux de vulgarisation, par les autorités politiques et les acteurs de la formation. Nous voyons particulièrement bien en Suisse romande les effets positifs d'une discussion constructive sur l'encouragement de l'agriculture biologique.»

Les produits frais atteignent pour la première fois une part de marché à deux chiffres

2015 a été une année commercialement pénible à cause du franc fort et du tourisme d'achat, mais le bio a continué sa forte progression malgré cet environnement difficile. Le chiffre d'affaires a augmenté de 5,2 % à 2,323 milliards de francs (2014: 2,207 mia CHF) et le bio atteint avec 7,7 % sa plus grande part de marché jusqu'ici (2014: 7,1 %). Le secteur bio a surtout progressé chez les grands distributeurs tandis que le commerce biologique spécialisé n'a pas réussi à utiliser ce potentiel et est resté nettement en deçà de la progression générale.

«Tous les groupes de produits – sauf le fromage et la boulangerie – ont progressé et ont gagné des parts de marché», dit Jürg Schenkel, le responsable du marketing de Bio Suisse. «Les produits frais restent le principal segment avec un chiffre d'affaires de 1,148 milliard de francs et une proportion de deux tiers du total du panier bio. Avec 10 pourcents, les produits frais ont atteint en 2015 pour la première fois une part de marché à deux chiffres.»

Les produits bio les plus appréciés restent les œufs et le pain frais. Leurs parts de marché respectives de 24,3 % et de 20,1 % démontrent le potentiel des produits bio. Les légumes se situent au 3ème rang avec une part de marché de 18,6 % et ils continuent de se développer dans la même direction. Les produits transformés ont de nouveau progressé plus que la moyenne (+ 9,1 %). Cela montre que les produits bio correspondent aux besoins des consommateurs. La poursuite de la progression du bio repose donc sur des bases solides.

Contact pour les médias

Lukas Inderfurth, Responsable du Service médias de Bio Suisse

Tél.: 061 204 66 25 / 079 682 22 86, courriel: lukas.inderfurth@bio-suisse.ch

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faitière créée en 1981 représente les intérêts de ses plus de 6000 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et plus de 850 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l'homme, de l'animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l'intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. www.bio-suisse.ch